

Vocation de Matthieu,  
le publicain  
Mt 9,9-13

SEPTEMBRE  
2015  
JUN  
2016



1. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC VINCENT

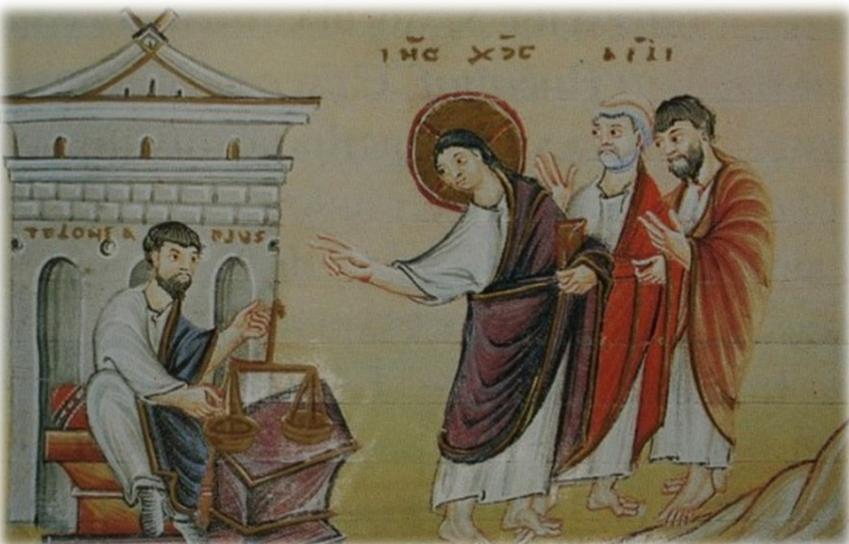
Introduction  
au  
texte

Un bureau de collecteur d'impôts, une maison, des activités aussi banales que le travail et le repas : voici le cadre presque sans relief du passage d'Évangile qui nous occupe aujourd'hui. Pourtant, l'extraordinaire vient transfigurer le quotidien, comme toujours quand l'extraordinaire prend le visage de Jésus.

Celui-ci a déjà des disciples : en longeant le lac de Tibériade, il les a vus affairés à jeter leurs filets à la mer, il les a appelés, et aussitôt ils l'ont suivi, laissant ce qui faisait jusque là l'essentiel de leur existence (cf Mt 4,18-22). Certes, ces disciples sont d'origine modeste, ils n'ont sans doute pas l'étoffe des lettrés dont on fait les scribes ou les pharisiens (comme

saint Paul), mais ils exercent une profession somme toute honorable. Il en va tout autrement pour Matthieu, dont il est question au chapitre 9 de l'Évangile selon saint... Matthieu. On nous dit qu'il est publicain, c'est-à-dire qu'il est chargé de collecter les droits de douane et de péage, ainsi que d'autres impôts indirects, au profit du Trésor impérial, c'est-à-dire au profit de l'occupant romain. Non seulement la profession de publicain, comme d'autres (berger, usurier, médecin, boucher, tanneur, ...) apparaît entachée du soupçon de malhonnêteté au regard de la société du temps de Jésus mais, comble d'injustice et d'impureté, elle fait aussi des juifs qui osent l'exercer, les auxiliaires de l'« oppression » romaine, ce qui leur vaut notamment la perte de leurs droits civiques et politiques. En d'autres temps, on aurait dit de Matthieu qu'il était un « collabo ». Comment comprendre alors que Jésus, dont la réputation s'est établie à la suite du « sermon sur la montagne » (cf. Mt 5-7) et de l'accomplissement de plusieurs miracles (cf. Mt 8-9), puisse fréquenter de tels hommes ?

Ce dernier raisonnement pourrait bien être celui des pharisiens qui viennent interroger les disciples de Jésus (v. 11). Les pharisiens forment dans la société juive du 1er siècle après J.C. un groupe « à part » d'hommes scrupuleusement attachés à la loi de Moïse. Comme à l'époque des Maccabées (cf. 1M et 2M), ils ne peuvent concevoir qu'on adopte la culture de l'envahisseur et que l'on délaisse la Loi telle que le Seigneur l'a révélée à son peuple. Ceux que l'évangéliste mentionne dans le passage qui nous intéresse reconnaissent en Jésus un « maître », une personne



dont le savoir fait autorité dans le domaine religieux. A leurs yeux, son attitude vis-à-vis d'hommes qu'ils considéraient comme impurs est d'autant plus surprenante (voire répréhensible). Avec d'autres groupes religieux importants de l'époque, les scribes (cf. Mt 9,3) et les disciples de Jean le Baptiste (cf. Mt 9,14), les pharisiens représentent des voix et des conduites discordantes face à Jésus, ce « maître » si déroutant pour eux.

Le comportement de Jésus est à proprement parler extraordinaire car il bouleverse toutes les conventions sociales et religieuses... sans renier la tradition juive ! En effet, Jésus se place sur le terrain de ses contradicteurs, à savoir les Écritures, pour apporter une réponse à leur question. Il cite un verset du livre d'Osée (Os 6,6) dans lequel le prophète, au nom de Dieu, s'en prend aux démonstrations de piété religieuse déconnectées d'une foi véritable et constante. Qui, des pharisiens ou de lui, trahit la volonté divine ?

Comme les pharisiens, nous avons peut-être à apprendre ce que signifie la primauté de la miséricorde, miséricorde qui vaut à Matthieu d'être choisi comme disciple, miséricorde qui peut transfigurer notre quotidien.

## 2. LE TEMPS D'ACCUEIL

**Prévoir une bougie** pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » et une « difficulté ».

**OU :**

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

## 3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

On peut prendre un chant, par exemple :

En toi j'ai mis ma confiance  
 Ô Dieu très Saint,  
 Toi seul es mon espérance  
 Et mon soutien,  
 C'est pourquoi je ne crains rien,  
 J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint.  
 C'est pourquoi je ne crains rien,  
 J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint.



## 4. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

► Il est proposé de **lire le texte deux fois**.

Puis on retourne/ferme le livret.

Ensemble, reconstituer le texte, le plus précisément possible, avec les mots et les images employés, pas à pas, indépendamment des idées que l'on a sur le texte.

Relire une dernière fois le texte et constater ce qu'on a dit et ce que l'on a oublié.

► **Mt 9,9-13 (page 28 du livret)**

▪ v9-10 :

- Qu'est-ce qui nous frappe dans l'appel de Mathieu?

- Le texte parle de "publicains et pécheurs". (On peut se référer à l'introduction de la fiche). Qu'est-ce qu'un pécheur ?

A quelle conversion de regard Jésus m'invite-t-il vis à vis de ceux que je considère comme des pécheurs ?

▪ v 11 : A votre avis, qu'est-ce qui dérange les pharisiens dans le fait que Jésus fréquente et partage un repas avec des publicains et des pécheurs ?

▪ v12 : Jésus se compare à un médecin.

Je peux prendre quelques instants en silence pour me poser la question : Et moi, de quoi ai-je besoin d'être guéri ?

▪ v13 : Jésus renvoie à un passage de l'Écriture tiré du livre d'Osée (cf l'introduction à la fiche).

Quel est le message que Jésus veut faire passer aux pharisiens ?

Qu'est-ce que ce texte nous dit de l'appel de Jésus ?

## 5. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.
- « Sois béni Seigneur ! Que cette nourriture de ta Parole fortifie l'amour en nos cœurs, et fasse grandir en nous l'attention à nos frères ! »

- Psaume 31 :

Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis !  
Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,  
dont l'esprit est sans fraude !

Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour :  
ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ;  
ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.

Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ; même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.

Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

« Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, te conseiller, veiller sur toi.

N'imité pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas,  
qu'il faut mater par la bride et le mors, et rien ne t'arrivera. »

Pour le méchant, douleurs sans nombre ;

mais l'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui.

Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes !

Hommes droits, chantez votre allégresse !

- Prier le Notre Père et /ou la prière du pape François (page 2 du livret).



## 6. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)



### *Miserando atque eligendo*

« La devise du Saint-Père François est tirée des Homélies de saint Bède le vénérable, prêtre (Hom. 21; ccl 122, 149-151), qui, en commentant l'épisode évangélique de la vocation de saint Matthieu, écrit : Vidit ergo Iesus publicanum et quia miserando atque eligendo vidit, ait illi Sequere me (« Jésus vit un publicain et comme il le regarda avec un sentiment d'amour et le choisit, il lui dit: Suis-moi »).

Cette homélie est un hommage à la miséricorde divine et elle est reproduite dans la Liturgie des Heures de la fête de saint Matthieu. Elle revêt une signification particulière dans la vie et dans l'itinéraire spirituel du Pape. En effet, en la fête de saint Matthieu de l'année 1953, le jeune Jorge Bergoglio fit l'expérience à l'âge de 17 ans, de manière toute particulière, de la présence pleine d'amour de Dieu dans sa vie. Suite à une confession, il sentit que son cœur était touché et ressentit la descente de la miséricorde de Dieu, qui avec un regard d'amour tendre, l'appela à la vie religieuse, à l'exemple de saint Ignace de Loyola.

Une fois élu évêque, Mgr Bergoglio, en souvenir de cet événement qui marqua les débuts de sa consécration totale à Dieu dans son Eglise, décida de choisir, comme devise et programme de vie, l'expression de saint Bède miserando atque eligendo, qu'il a voulu reproduire aussi dans son blason pontifical. »

(Source : site internet du Vatican)



Connaissez-vous le **vénérable Jérôme Le Royer de La Dauversière** ? Comme Matthieu, ce Fléchois était percepteur. Découvrez la vie et l'œuvre de ce juste consumé par le feu de la Miséricorde divine en lisant les pp. 49 à 52 du livret Quo vadis.

QUO VADIS

www.viensavecnous.com

